



**LES QADHIS DE MAYOTTE APPELLENT À  
UNE JOURNÉE D'ALERTE À L'EXPLOSION SOCIALE LE 23 FÉVRIER 2016**

Des jeunes mineurs qui prennent en otage toute une société de tradition paisible. Il nous appartient de trouver le remède du mal qui les ronge. C'est de notre responsabilité :

**Oisifs** ils portent la violence sur les sacs des femmes qui sortent de leur lieu d'habitation ou simplement de la banque ou du marché ; ils rackettent et poignent devant et à l'intérieur les écoles ; et les profs n'échappent pas aux agressions de ces moins de dix-huit ans.

**Scolarisés** ce sont des caïds qui agressent leurs pairs trop dociles et leurs profs perturbent régulièrement les cours. Méprisant toute règle et n'hésitant pas de brandir leur minorité en bouclier, ils ne reculent pas devant les plus atroces délits : viols en groupe filmés, agressions par armes blanches, vandalismes...

**Organisés en bandes** se partageant des territoires propres (le Bronx) ils sèment la terreur dans les alentours des écoles, collèges lycées, terrains des jeux et dans les villages. Dans leur famille « **ce sont des agneaux** », déclarent souvent leurs parents.

C'est ce tableau apocalyptique qui dépeint le Département de Mayotte que les médecins fuient, les enseignants honnissent, les touristes se détournent et les autochtones quittent.

Pourtant les gendarmes et les policiers (nationaux et municipaux) sous l'autorité de l'Etat et des communes se battent comme de beaux diables mais sans pouvoir vraiment éradiquer ce mal qui ronge la société mahoraise ces dernières années atteignant aujourd'hui des proportions provoquant la peur généralisée poussant les habitants à se murer et à se barricader. Les théories de lutte contre les violences urbaines et les politiques de la ville pour cohésion sociale trouvent ici aussi leurs limites renvoyant à la question simple : que faire ? Quelle démarche adaptée faut-il développer pour maîtriser ces mineurs car, après tout, ce ne sont que des mineurs qui doivent bien grandir pour devenir des adultes responsables ? Le système d'éducation laxiste surtout des parents qui ne leur oppose que l'aspect martial de nos moyens immenses compromet réellement leur avenir, celui de notre société et par voie de conséquence celui de notre département.

Nous, Qadhis de Mayotte, pensons que revenir à des schémas simples qui font toujours leur preuve constitue la solution évidente capable d'endiguer définitivement ce fléau et par voie des conséquences résoudre la problématique du développement d'un environnement de radicalisation ambiante.

Pour en parler nous invitons à une journée d'alerte à l'explosion sociale, le 23 février 2016 à l'hémicycle Ynoussa Bamana, à partir de 8h00

Le Préfet par la voie des ces services concernés,

Le Président du conseil départemental, par la voie des ces services concernés,

Le président du TGI de Mayotte et le Procureur,

Les Maires de Mayotte, par la voie de leur président, et les individualités engagées, les Maires de Tsingoni, de Koungou, et de Mamoudzou et la Maire de Sada...

Les présidents des communautés des communes, Président du Conseil économique et Social, Président de la Sécurité Sociale de Mayotte et Président de l'Action Sociale...

Le Vice Recteur,

Les parlementaires,

Les directeurs : Pole emploi, Sécu, Allocations familiales

Les Responsables des associations : TAMMA, CMEA, des Parents d'élèves, UDAF

Le Conseil des Notables, un représentant par commune

Les Foundis des écoles coraniques et Madrassa, un par commune